

Après vous être garé sur la **place de Reynier**, joli village de montagne rattaché depuis les années 1970 à la commune de Bayons, prendre la **route de Beaudinard** que vous quittez rapidement par le chemin d'accès aux « Granges ». Continuer sur ce sentier parsemé de fossiles et de restes de canalisations en argile qui acheminaient l'eau, source de vie, jusqu'à Reynier. 1h30 plus tard vous atteignez les **ruines de Dalmas**. Descendre en longeant le **ravin de l'adret** jusqu'au Gaynes, ferme encore utilisée de nos jours par quelques troupeaux. Rattraper la route d'accès à Beaudinard, petit village aux pieds des **Monges**, que l'exode rural a failli faire disparaître, et dans lequel un gîte d'étape a été aménagé. Revenir par cette piste qui surplombe le **torrent de Reynier** pour rejoindre votre point de départ.

 10 km

 4h

 + 550 m

●●○ Moyen

■ Jaune

ACCÈS ROUTIER

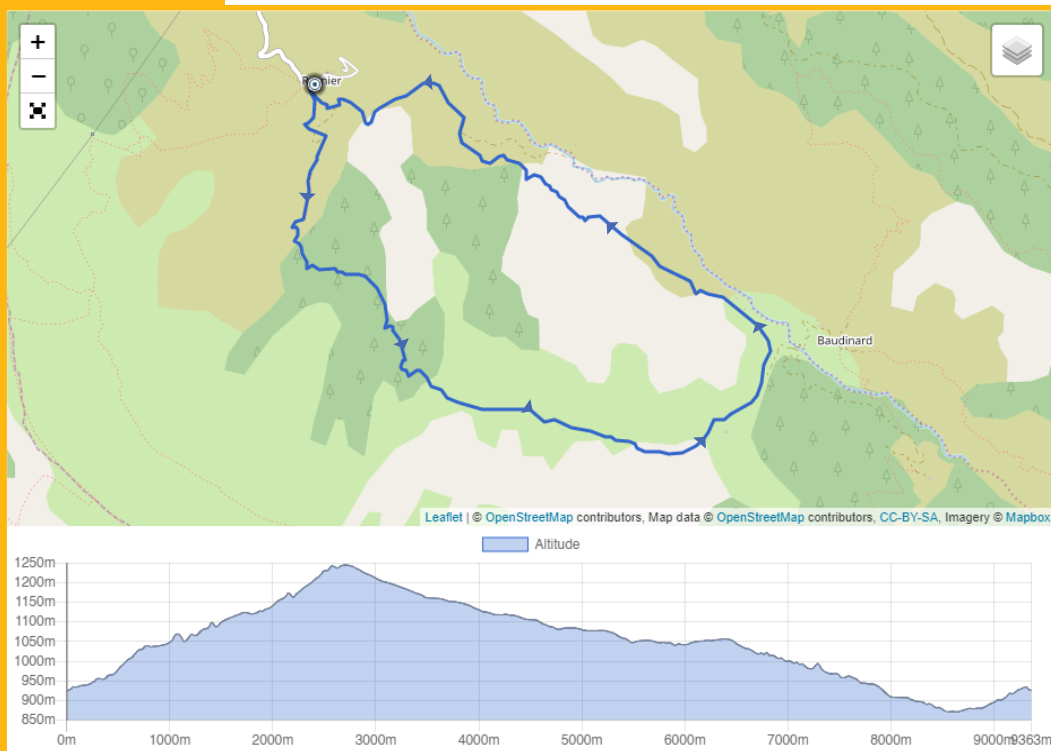
Depuis Sisteron, prendre la direction de la Motte du Caire. 2km avant celui-ci, bifurquer à droite en direction de Clamensane que vous traversez. Peu de temps après, prendre à droite en franchissant la Sasse une petite route de montagne qui vous guidera jusqu'à Reynier.

EN CAS D'URGENCE

112 > Secours à partir d'un portable

15 > SAMU

18 > Pompiers



Votre partenaire randonnée : le mouflon (*Ovis musimon* et *Ovis ammon*)

Ces 2 noms en grec et latin caractérisent ce **magnifique bovidé** dont est issu notre mouton domestique : *Ovis* du grec *ois* = brebis et du latin *ovis* = mouton. Musimon qui provient du grec *mousmôn* = mouflon mais surtout Ammon qui est le Dieu égyptien à visage d'homme barbu et à cornes de bélier. Sympathique rapprochement à faire dans une **région riche en fossiles** et plus particulièrement en **ammonites** dont la coquille est enroulée comme des cornes de bélier. Notre mouflon, réintroduit ici au début des années 1990, trouve dans ce massif, et ses abords, les conditions idéales à sa survie : de **grands espaces partagés entre forêts et pâturages** et des zones refuges pour les périodes hivernales. En effet, lorsque la neige se fait abondante, celui-ci migre vers des secteurs mieux exposés au soleil. Il suffit d'une trentaine de centimètres de neige pour mettre en péril toute la colonie. Un peu plus tôt en automne, les mâles entrent en rut et intimident leurs concurrents par de grands coups de cornes. Cinq mois plus tard, les femelles mettent bas, le plus souvent un seul petit. Enfin, la **vision du mouflon** étant très bonne, un vieux dicton nous renvoie à cette faculté : **le mouflon voit ce que le cerf entend et ce que le sanglier sent.**

